

„gourmand que fils ingrat, tue & dévore
 „sa mere & peut-être auffi fon pere „.

La maniere dont Mr. Lottinger combat cette observation de Mr. Klein & la conclusion qu'en a tirée Mr. Gottsched, ne paroitra pas satisfaisante aux lecteurs qui apprécieront bien l'état des choses. L'estimable auteur ne fait presque jamais toute l'étendue d'une difficulté, & souvent ses réponses la renforcent au lieu de la résoudre. P. ex. Si dans le cas de l'observation de Mr. Klein, la fauvette est trop soupçonneuse & trop prudente pour se laisser dévorer, ainsi que l'assûre Mr. Lottinger, comment a-t-elle pu engager forcément la tête dans la cage du coucou. La même inadvertance se fait remarquer dans différens raisonnemens de Mr. Lottinger. Pag. 16, il dit que le coucou est poursuivi par les autres oiseaux comme un oiseau de proie. Bien loin de poursuivre l'oiseau de proie, la gent volatile fuit & se cache à son aspect; il n'y a que la corneille & quelques autres imprudens qui hasardent quelques huées. --- Pag. 15, il justifie la fidélité de la femelle du coucou, en disant que si elle s'écarte de la voie générale, c'est par une détermination nécessaire & pour se conformer au vœu de la nature. On n'a assurément jamais cru que le coucou agissoit par liberté & par choix, il ne faut ni observateur ni raisonneur pour persuader qu'il agit par une détermination nécessaire. Du reste Mr. Lottinger écrit d'une maniere sage & l'intérêt qu'il prend à l'honneur du